

TRADUCTION PRESSE (extraits)

« Nous sommes dans la cuisine, ..., et nous sommes en même temps au théâtre : grande magie... Ce délicieux spectacle de poche qui puise son inspiration à de nombreuses sources anciennes et modernes. Il faut le voir, parce qu'il nous offre vraiment un *voyage sensoriel, olfactif et auditif*....

Eleonora Marino, italienne, avec un passeport théâtre couvert de tampons et gonflé de noms important : Living, Peter Brook, et un présent parisien où elle donne des cours de théâtre à la Sorbonne...

Les deux comédiennes, qui bougent avec la simultanéité, le rythme et et l'inspiration des groupes de jazz, pétrissent, fient, hachent, se couvrent de farine, sentent sauces et oignons... Mais chaque geste est aussi quelque chose d'autre. Sorcellerie de l'ébullition, excitation aphrodisiaque des odeurs et des saveurs...

Sur la nappe qui devient écran, défilent enfin des images d'aliments transgéniques et de McDonalds... horrible époque dans laquelle la cuisine a été destituée et violée par les surgelés et les boîtes de ravioli. Seulement la Cuisine ou aussi l'Histoire. »

LA STAMPA
GIOVEDÌ 24 NOVEMBRE 2005

« Cooking Religion est une hymne aux plaisirs des aliments et à la poésie des gestes quotidiens...

Cooking Religion est le résultat d'un travail de recherche, anthropologique de plusieurs mois. La Cuisine, lieu de décision et de confession, de souvenirs et d'affects, d'échange social et d'amour, a une histoire riche et variée...

La préparation d'un repas se transforme en rythme, et le simple geste devient danse, et les gestes et les saveurs réveillent la sensualité et la luxure...

Mon geste est sincère, a souligné Eleonora Marino qui veut redécouvrir les valeurs spirituelles des simples gestes quotidiens qui deviennent rites et qui deviennent part de notre culture, identité et histoire.»

ANSA.it
(24 mai 2005)

« ... Eleonora Marino, actrice et metteur en scène du succulent spectacle « Cooking Religion » consacré à une lecture de l'identité italienne à travers sa cuisine.

Je voulais cueillir, à travers le symbole de la nourriture, les effets de la perception du temps et de la perte d'identité, explique la metteur en scène. Enrobée par les effluves d'ail, oignons et tomate, les spectateurs assistent à la préparation en direct, et sous leurs yeux, d'un plat de gnocchis comme les faisait notre grand-mère. Et les mouvements ancestraux de pétrir, hacher, frire et goûter deviennent l'occasion d'une excursion et d'une réflexion sur la culture et les traditions italiennes. »

IL GAZZETTINO

(12 juillet 2005)

Les *Ecclésiastes* et les gnocchis sont seulement deux des multiples ingrédients habilement mélangés par Eleonora Marino, auteur, actrice et metteur en scène du spectacle...

C'est seulement quand les mains s'enfoncent dans la farine et commencent à pétrir, que l'on peut entreprendre le voyage dans la vraie cuisine. Les souvenirs remontent à la surface, les confessions se dévoilent, la cuisine redevient ce lieu unique et atemporel d'échange et de recueillement qu'elle a toujours été. Les deux femmes, et nous avec elles, sont transportées dans un kaléidoscope d'images, de fragments de vie, de personnages, d'évocations qui apparaissent dans la lumière, se déroulent puis s'éteignent...

Comme vous l'aurez compris, la parole n'est pas le seul langage du plateau. Il y a le corps, la danse, le mouvement, une vidéo musicale projetée sur la nappe de la table, les odeurs, les oignons frits dont l'odeur envahit la salle, remplie par la musique ethnique composée par le hachoir et un gros couteau sur deux planches en bois.

